L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR SULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

TERMES COURTOIS.....si $12 ; Do. trois fois par semaine, $10 ; *payable d'avance.*

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 27 FEVRIER 1841.

POUR GOUVERNEUR :
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

DU PENITENTIAIRE DE BATON ROUGE.
II

Le système pénitentiaire des Etats Unis, basé sur l'isolement, est sans contredit le meilleur qu'il y ait au monde ; et sous ce rapport nous sommes plus avancés qu'aucun peuple de la vieille Europe. L'isolement, en effet, a cet avantage qu'il livre le condamné à ses propres réflexions, le force à faire un retour sur lui même et provoque souvent en lui le repentir: ce qui est un premier pas dans la carrière si ardue de sa réformation. D'ailleurs, et c'est là un point capital, l'isolement empêche la propagation du vice. Lorsque les condamnés communiquent librement ensemble, on voit infailliblement les plus vicieux corrompre ceux qui le sont moins, comme pour les faire descendre à leur niveau. Tandis qu'avec l'isolement, il est impossible qu'aucun condamné sorte de la prison plus criminel qu'il ne l'était en y entrant. Ainsi il peut, il doit même en résulter du bien; mais il ne saurait en résulter de mal; et cela seul fait suffisamment l'éloge du système basé sur l'isolement.

Mais ce système d'isolement a reçu diverses applications d'accord sur le but, on s'est divisé sur les moyens de l'atteindre. Les uns ont pensé qu'il fallait tenir les prisonniers isolés dans leurs cellules respectives la nuit, et les faire travailler le jour en commun, mais en maintenant constamment parmi eux le silence le plus rigoureux: c'est le système d'Auburn. D'autres ont pensé qu'il valait mieux tenir les prisonniers isolément confinés de jour et de nuit en les faisant travailler isolément. C'est le système de Philadelphie.

Les partisans du premier système soutiennent que le silence peut être rigoureusement maintenu, moyennant une surveillance active, et que dès lors l'isolement est tout aussi réel, tout aussi effectif que dans le système d'isolement de jour et de nuit. Les partisans du second système prétendent, au contraire, que l'isolement est toujours incomplet avec le travail en commun, quelle que soit la surveillance qu'on puisse exercer.

Nous examinerons plus tard les avantages respectifs des deux systèmes; mais en attendant il convient de voir quels sont les moyens à employer pour maintenir l'isolement entre les prisonniers travaillant en commun.

La surveillance peut bien découvrir les infractions au règlement qui ordonne de garder un silence absolu, mais elle sera impuissante tant qu'elle ne disposera pas de moyens coërci ifs, tant qu'elle ne pourra pas infliger des punitions aux délinquants. A quoi servirait, en effet, de savoir qu'on viole la règle du silence, s'il n'était pas au pouvoir des surveillans de punir les coupables? Ainsi le système du travail en commun ne saurait subsister sans l'autorisation d'infliger des punitions; car si la règle n'était pas maintenue par la crainte du châtiment, elle serait comme non avenue et la prétendu système d'isolement ne serait qu'une déception.

Maintenant serait il possible de maintenir le silence sans avoir recours aux châtimens corporels? C'est ce que nous n'osons décider. Mais ce qu'il y a de certain, c'est que dans tous les pénitentiaires dirigés d'après le système du travail en commun, on infligé des châtimens corporels; et ce fait nous paraît concluant.

En résumé le système pénitentiaire, où l'on admet le travail en commun nécessite impérieusement l'emploi de moyens coërcitifs pour maintenir la règle du silence qui forme la base de ce système. Si donc on répugne à employer ces moyens il faut avoir recours au système d'isolement de jour et de nuit qui n'exige pas cet attirail de châtimens quotidens.

Restera maintenant à examiner sur quel principe repose le pénitentiaire de Baton Rouge.

La Chambre des représentans a donné hier son adhésion à l'amendement du Sénat sur la résolution fixant l'ajournement indéfini. Ainsi la législature s'ajournera le 8 mars.

ELECTION.

L'élection s'est terminée hier. Le nombre total des votes donnés s'élève à 2121, savoir :

Première Municipalité,	(de)	849
Seconde	do	779
Troisième	do	533
		2,121

On présume que M. Conrad aura une majorité bien prononcée.

Les citoyens dont les noms suivent ont été nommés par une assemblée tenue à cet effet, pour composer la Délégation de la paroisse St. Martin à la prochaine Convention d'Etat :

Louisiane et Mississipi.

"A. Dumartrait, A. Magill, C. Calais, P. Bergeron, V. Martin, Michel Guilleau, Alexandre Decloust, Jacques P. Briant, Desparnet Delslane, Louis Gary, Joseph P. Babineau, Charles Lastrapes, Eloy Segura, Louis D. Debbane, John C. Marsh, Dr. R. C. Abbey, Neuville Declouet, Modeste Bonin, Adam Giffen, Maximilien Decuir, Alfred Lastrapes, David Haye, Henry J. Heard, Salvador Miguez."

Les Delégués de la paroisse de Ste. Marie, sont : MM. Alexander Porter, Walter Brashear, Octave Cornay, Silvain Salles, Benjamin Hudson, C. N. Charpentier, Wm. T. Palfrey, Francis Duncan, John C. Cook, G. L. Fuselier, Charles Olivier et Martin Demarêt.

La législature du Maine a requis le sénateur William de voter pour l'abrogation de la loi de trésorerie; pour l'incorporation d'une banque nationale; pour la distribution des terres publiques, et pour une revision du *tarif*.

On nous écrit de Baton Rouge, du 23 février

"Il n'est échappé le samedi, 20 courant, de la nouvelle geole des nègres qu'on n'a pu encore rattraper."

On lit dans la *Gazette des Attakapas*, du 20 :

"Le bateau à vapeur Ajax, capitaine Cole, a coulé samedi dernier, dans le parc à Durand, quelques milles de la Nouvelle Iligrie, près de l'habitation de Mr Provost, dans la paroisse Ste Marie. Nous ne savons pas positivement comment cet accident est arrivé. On assure que le bateau était assuré pour $40000 ; il naviguait depuis 8 ou 9 ans, mais il avait été complétement réparé l'automne dernier. Il appartenait au capitaine Kisbe, de la Mobile."

MICHIGAN.—D'après un état publié par le *Western Farmer* de Detroit, il existe encore dans le Michigan 30,318, 391 acres de terres publiques non vendues ; 9,159,868 acres seulement ont été vendues jusqu'à ce jour, et sur ce chiffre six millions seulement sont taxées ou déclarées taxables; c'est à peine encore si les taxes du tiers sont payées. Il reste environ 11,452,034 acres qui n'ont pas été arpentées.

BANQUES DE PHILADELPHIE.—D'après l'Inquirer de Philadelphie, les banques de cette ville durant la courte période des paiemens en espèces, ont payé $11,206,053, dont $6,863,321 sont sortis des caves de la banque des Etats Unis. Au moment de la suspension, cette dernière banque avait en circulation des billets pour une somme de $2,800,000 et l'importance de ces dépôts était de $1,100,000.

PHILADELPHIE.—Les femmes de la halle de Philadelphie se sont soulevées en masse contre l'une de leurs compagnes, et l'ont chassée du marché en lui lançant des œufs, des légumes et autres projectiles. Le crime de cette malheureuse, qui est blanche, est d'avoir épousé un nègre.

(G> Le rapport de Bâton Rouge dû venir hier trop tard pour être publié aujourd'hui.

(Rapporté pour l'Abeille.)
CHAMBRE DES REPRESENTANS,
Vendredi, 26 février 1841.

Sur motion de M. Morse, la Chambre reprend la discussion du bill relatif à l'abolition, interrompue hier par l'ordre du jour. Cette discussion a occupé toute la matinée durant laquelle on a parlé pour le bill en faveur duquel on a voté.

M. Philips demande la reconsidération du bill relatif aux banques ad-hoc hier par la Chambre; cette motion est mise aux voix et repoussée par 49 voix contre 45.

M. Winchester présente une résolution qui enjoint à nos Sénateurs et Représentans au Congrès de demander l'adoption d'une loi qui déclare que l'acte du Congrès de 1836 de manière à ce que la jurisprudence des cours des Etats Unis dans tous les cas quelconques d'appel "Causes d'Etat" soit abolie dans l'Etat de la Louisiane.

M. Bussy, se présente une pétition de la paroisse de St. Landry, qui est renvoyée au comité des réclamations.

M. Winchester, au nom du comité judiciaire, rapporte les actes suivants: 1o. Acte pour venir à l'aide d'Augustin Fagot. 2o. Acte qui accorde l'acte autorisant la vente de l'ile à gar commandé autrice de feu Jacques de H. H. Durnin. Cet acte est adopté et enregistré pour sa troisième lecture. 3o. Acte qui amende l'acte autorisant la vente de l'île de Pescadore. Ce bill est adopté pour être mis à la troisième lecture. 4o. Acte qui amende l'acte autorisant la vente de l'île de Pescadore. Ce bill est adopté pour être mis à la troisième lecture.

Le même rapporte aussi, au nom de comité de finances, rapporte, le acte qui amende l'acte 1839 et 1840 de l'Code des Corporations; cet acte subit trois lectures et passe; 2o. acte pour amender le 1 article 2 et 3 et 328 du Code Civil, adopté pour soumettre après trois lectures.

Le bill pour régler la partition des taxes d'Etat est mis à l'ordre du jour spécial de jeudi prochain.

Ordre du jour.—Sur motion de Winchester, la Chambre prend en considération la résolution du Sénat qui fixe l'ajournement définitif des deux branches de la législature au neuf mars. Un membre fait la motion de déposer cette résolution sur le bur au rapide à l'appui de la Chambre; elle est mise aux voix et repoussée par 54 voix contre 36 voix. Cette demande alors que la Chambre accède aux concours à la résolution du Sénat, et cette motion l'emporte par 56 voix contre 12 voix.

MESSAGES DU SENAT.—Le Sénat demande à la Chambre son concours pour différens actes: 1o. acte qui amende l'acte de création du bureau des travaux publics, 2o. acte pour le rejet de la première section d'un acte qui crée l'office de Maître du Port; 3o acte pour la création d'un avenue de district judiciaire, 4o. acte pour amender l'article 3 du Code de Procédure; 5o. acte pour autoriser le juge de paroisse de Concordia à nommer un député greffier de la Cour des Preuves; 6o. donner acte ainsi trois lectures et passe.

Sur motion de M. Wells, la Chambre, après diverses dispositions règles, s'occupe de bill pour abolir les *ten-fees* dans les paroisses des rapides et de St. Landry. Adopté avec quelques amendemens insignifians.

Le bill qui partage l'office d'arrêté de district pour le 8e. district judiciaire est déposé sur le bureau subissant appelé de la Chambre.

L'heure pour forcer les juges de paroisse à tenir leur office ou siége même de la Cour dans leurs respectives paroisses est la trois fois et passe.

Sur motion de M. Coiteux la Chambre s'occupe de la résolution qui fait une allocation de presse pour l'Arsenal de Donaldsonville, et le met aux voix—21 oui; 4 non.

La Chambre s'ajourne à demain à 10 heures.

INTERIEUR.

(Extrait de la correspondance de l'*Abeille.*)

WASHINGTON, 16 février 1841.

La composition du nouveau cabinet cause une satisfaction presque universelle. On avait parlé de quelques autres candidats pour les différens postes de l'administration, et leurs amis doivent éprouver une sorte de désappointement; mais en somme les talens distingués et le patriotisme des hommes que le général Harrison appelle à présider aux différens départemens, doit obtenir l'assentiment du pays. Le "Globe" commence déjà ses attaques contre eux, et ces attaques ne font remarquer par leur absence de vérité et de convenance. Il nous suffira aujourd'hui de relever celle qui est dirigée contre M. Granger, directeur général des Postes. Le *Globe* appelle cet honorable membre un abolitioniste-fédéraliste ; je passe sur l'accusation de fédéraliame, car les inco-faces l'adressent indifféremment à tous leurs adversaires, mais je ne saurais faire de même pour celle d'abolitionisme. C'est une insigne calomnie ! Aucun homme n'a pris plus énergiquement que M. Granger la défense des droits du Sud ; aucun n'a exprimé une opposition plus décisive à toute intervention dans les institutions spéciales du Sud. Dans la session de 1835-36 et dans celle de 1836—37, tout en votant avec M. Clay et beaucoup d'autres membres pour que le Congrès accueillit toutes les pétitions, il déclara formellement qu'il s'opposait à toute intervention du Congrès qui tendrait à changer la condition des Etats à esclaves, et que toute mesure relative à l'esclavage regardait spécialement les Etats eux-mêmes. Cette première attaque du Globe n'est sans doute que le prélude de celles que les partisans de Martin Van Buren comptent diriger contre M. Granger ; ainsi je vous engage ainsi que vos lecteurs à vous tenir en garde contre toutes les accusations et les calomnies du même genre.

EXTERIEUR.

REUNION DES CANADAS.

Une proclamation de gouverneur général en date de Montréal, 5 *février*, est enfin venue faire cesser toute incertitude et mettre fin à toutes les suppositions—le 10 février courant est le jour fixé pour l'Union des Provinces du Haut et du Bas Canada. On remarque que c'est l'anniversaire du mariage de la reine, et le jour fixé pour le baptême de la princesse qui a été le fruit de cette union. Le jour est bien choisi, et de bon augure; espérons-le et une circonstance qui pourrait déranger le calcul augural de notre gouverneur général, c'est que l'Union de la reine avec le prince Albert est un mariage d'inclination des deux côtés, à ce qu'il paraît; tandis que l'Union des Canadas a été un mariage forcé d'un côté au moins. Cela pourrait produire des fruits différens dans les deux cas.

Les journaux de Montréal du lundi qui ne contiennent pas l'émanation de la proclamation ne disent encore rien de celle des writs d'élection.

(*Le Canadien de Québec.*)

COMMERCIAL.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.
Vendredi 26 *février*, 8 heures P. M.

COTON—arrivé depuis le 23 courant: Louisiane et Mississipi, 6411 balles; Tennessee et North Alabama 1716; Arkansas 337; Texas 60; ensemble 10,644 balles; ce qui élève les arrivages depuis le 1er. octobre à 309,416 balles, contre 551,40 qu'ils étaient l'an dernier à pareille époque. Il a été expédié dans le même espace de temps à Liverpool seul, au Havre 5029; à New-York 3464; à Boston 2047, à Portsmouth, N. H. 736, à Baltimore 166, en tout 10,916 balles; ce qui donne sur le stock de 8473 balles et le laisse à 19,477 balles contre 139,416 dont il se composait l'an dernier à pareille époque.

ETAT DU COTON.

1840. 1 Oct. Stock en mains,		28728
Reçu les 3 derniers jours	10644	
Précédemment,	497671	108415
		537143
Exporté pendant les 3 derniers jours	10916	
Précédemment,	306850	304666
Stock en mains	192477	

Nous avons dit dans notre dernière revue que les achats, à-peu-près, avaient été faits dans des conditions plus faciles et que le marché avait une tendance à les baisse. Le jour suivant les acheteurs n'ont montré aucune disposition à opérer; et il ne s'est vendu que 1200 balles. Hier les détenteurs se sont montrés moins exigeans de réaliser; et plus se sont soumis à une baisse de 1/4 de cent: 2300 balles ont été vendues à cette baisse. Aujourd'hui, même balles ont changé de mains, et bien que beaucoup encore sur la hausse d'hier a été recouvrée en partie, nous ne sommes pas de cet avis, par la raison que la plupart des ventes ont été faites au rabais, et celles qui sont connues ont été faites à une baisse de 1/4 cents sur nos côtes de samedi. Cependant à cause de la divergence d'opinions qui règne à cet égard nous conservons nos côtes. Nous donnons les détails suivants sur les ventes des trois derniers jours d'affaires, 53 balles Louisiane et Mississipi à 10 1/2, 66 à 9 3/4, 73 à 9 1/2, 75 à 9 1/8; 29 à 9 3/4, 140 à 11 à 12, 326 à —, 80 à 10, 99 à 10, 1013 à 10 9/16. 1300 à —, 300 à 9 1/2.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL
Correspondant à celle du Havre.

Ordinaire et bas, de	9
Ordinaire,	9 1/2 à 10
Bon ordinaire,	10 1/4 à 10 1/2
Bon ordinaire et petit courant,	10 3/4 à 11
Petit courant et courant,	11 1/2 à 12
Bon courant	12 1/2 à —

TABAC.—Quoique nous ne soyons pas à même de signaler une bien grande activité pour cet article, nous ferons observer que le marché continue à être très ferme et qu'il conserve le même aspect qu'il a eu depuis assez longtems. Nous continuerons à garder nos cotes de 9 à 9 1/2 pour première qualité ; de 7 à 7 1/2 pour 2me. do; et de 5 à 6 pour X. Les ventes ne se sont élevées qu'à 130 boucauts parmi lesquels nous mentionnons un lot de : 9 boucauts dont 1/2 S/O, 2 do à 9 1/2; 4 seconde qualité à 8 et 10 X à 8 1/2; 4 boucauts dont 1 F à 9 1/2 ; 1 2ème. qualité à 7; et 2 X à 5 1/2 ; 90 boucauts X à 6, et 20 boucauts à 5 1/2; 7 1/2 et 9 1/2.

Arrivé depuis le 23 courant 14 boucaus - expédié dans le même espace : 6 pour le Texas, 8 boucauts pour New-York 134 ; pour Philadelphie 877, pour Boston 16; pour Baltimore 16 ; ensemble 441 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Oct. 1r 1840. Stock en mains	bds.	3819
Reçu pendant les 3 derniers jours	184	
Précédemment,	9903	9087
		13276
Expédié pendant les 3 derniers jours	448	
Précédemment,	7,236	7774
Stock en main,		4502

SUCRE—Les demandes ont cet article continuent à être assez considérables et généralement les opérations ont eu lieu à de bons prix, quoique aujourd hui le marché soit momentanément dépourvu d'acheteurs des arrivages considérables qui ont eu lieu; au-m aujourd'hui la plupart des ventes se sont elles faites à une baisse de 1/8 sur les prix d'hier. Les opérations depuis mardi s'élèvent à 800 bts de 5 @ 6) pour les qualités ordinaires. Il n'est également fait quelques ventes sur habitation ; mais nous ne connaissons que celle d'une récolte de 250 bts. à 5 1/2.

MELASSE—Sans qu'il règne une grande animation sur le marché, il y a eu des demandes régulières qui ont été facilement remplies par les détenteurs à nos côtes de 25 @ 22 1/2 cts. Ce dernier prix est facilement obtenu pour des lots en bon état pour l'exporta ion.

PRIME—Il n'est peu fait d'affaires en cet article dans ces deux dernières jours, à dre prix qui indiquent une légè. e baisse sur nos cotes précédentes. Le plus haut prix que l'on puisse obtenir pour de petits lots de ferine supérfine est de $4 90; et pour de fortes quantités de 4 1/2 @ 4 15. Les ventes depuis notre dernière revue ont atteint 4000 barils pour les Antilles. Les quantités au lieu de débarquement ne sont pas considérables, les arrivages ayant été assez minimes pendant ces derniers jours.

CAFE.—Le marché est calme, avec un fort stock en vente. Nous n'avons entendu parler que de transactions de peu d'importance durant la semaine revue, aux prix de cours qui sont pour la Havane prime rent de 11 1/2 @ 12; qualités inférieures de 10 @ 11. Rio de 11 @ 11.

PORC—Cet article est toujours négligé, il ne se fait que de faib es ventes pour faire face aux besoins de la consommation. Nous citons le mess de $12 50 @ 13. M O 10 50 @ 11, prime 9 50; P O B 8 00; pore en masse 6 1.

BŒUF—Nous citons cet article en bonne demande de 11 50 @ 12 pour le mess en barils, 6 @ 7 de en 1/2 barils; 9 de 6 75 @ 7 pour le prime qui est le plus recherché.

GRAISSE—Cet article est calme; mais les prix n'ont pas varié. La graisse prime en feuilles reste de 7 @ 7; inférieure de 6 @ 6.

WHISKEY—Les demandes qui ont été plus animées les détenteurs ont été à même d'obtenir une hausse sur nos dernières cotes. Nous mentionnons une vente de 300 barils whiskey rectifié à 20 cents; et les forts détenteurs sont fermes à ce prix.

CHANGE—Le change a été bien demandé à nos cotes qui ont généralement été celles sur lesquelles se sont basées les opérations. Nous continuons donc à cotar les traites sterling de 11 1/2 à 12 pour cent de prime ; sur France 5,87 1/2 à 5, 10 centimes; New York 60 jours de vue de 2 à 2 1/2 p. c. de prime; à 10 jours 3 1/2 pour cent de prime ; sur la Nouvelle Orléans 1/4 pour cent de prime.

FRET—Les navires disponibles ont montré plus de fermeté sans amener pourtant aucun changement dans les prix.

FRET.

Coton pour Liverpool	9 1/2 d
De do Havre,	1 1/2 c
De do New York,	3/4 à 9/4
De do Boston,	—
Tabac pour do do	60 s —
De do Londres directement,	40 s —
De do New York,	5 00 à 5 00
De do Boston,	6 00 à 6 00
De do Philadelphie,	5 00 à 5 00

DERNIERES DATES.

New York.....	Janv 7
Boston.....	Janv 7
Philadelphie.....	Janv 7
Washington.....	Janv 7
Baltimore.....	Janv 7
Charleston.....	Janv 30
Savannah.....	Janv 26
Pensacola.....	Janv 26
Mobile.....	Janv 7
Liverpool.....	Janv 7
Londres.....	Janv 7
Havre.....	Janv 9
Bordeaux.....	Janv 9
Marseille.....	Janv 9
Madrid.....	déc 30
Cadix.....	déc 30
Hambourg.....	Janv 30
Brême.....	Janv 30
Hollande.....	Janv 21

(G> Les amis et connaissance de JEAN BAPTISTE DUPUY, décédé hier après midi à la 4e heure, sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu cet après midi, à 4 heures; le convoi partira de chez lui, rue du Bayou Sauvage Planché et Villere.

SAVON—10 caisses savon blanc, à vendre par
26 fév JAMES E. WOODRUFF, 60, Comp.

Par autorité.

NOMINATIONS FAITES PAR LE GOUVERNEUR, De Paris et avec le consentement du Sénat.

Sénateurs.

Charles Dutillet,	Paroisse Plaquemines	
M. J. Garcia,	"	Orléans.
A. Lemaire,	"	Côte des Allemands.
A. L. Bourgeois,	"	Paroisse St. Jacques.
B. Trudil,	"	Assomption.
A. Blanchard,	"	Assomption.
M. Bourg,	"	Lafourche Interieure
A. Lirette,	"	Terrebonne.
J. C. Walker,	"	L. Feliciana.
D. D. Pet,	"	St. Tammany,
P. H. Eans,	"	St. Hélène,
V. Hébert,	"	Ouest Baton Rouge,
J. B. Hilly,	"	Iberville.
O. P. Brient,	"	St. Martin,
E. Mouton,	"	Lafayette,
W. Edwards,	"	Avoyelles,
J. M. Wells,	"	Rapides,
T. B. Scott,	"	Madison,
J. H. Stevens,	"	Ouachita,
John Parkison,	"	Ouest Feliciana,
H. W. Fowler,	"	Est Baton Rouge,
James Morgan,	"	St. Landry,
J. N. —,	"	Natchitoches,
B. V. Cortes,	"	Natchitoches,
Mathew Watson,	"	Caddo,
Johnson Moss,	"	Calcasieu,
George W. Gant,	"	Carroll,
D. G. Pratt,	"	Claiborne.
Pelletier de la Houssaye,	"	Ste. Marie,
Hilaire Chalaire,	"	S. Bernard.
Jacob. Waite,	"	Livingston,
Valerien Allain, Jr.	"	Jefferson, Ouest.
John L. Thielen,	Cour de district,	Premier District.
Urain Boutigny	Jur. Cour Criminelle de la N. Orleans.	
	Notaire privé,	
Jos. Clinton Bill,	Paroisse de Caddo.	
	Juge de paix,	
Charles Demarans,	Paroisse de Lafourche Interieure,	
Euselin Gautreau,	"	Assomption.
Philippe Fishburn,	encanteur pour la paroisse;	Est Feliciana.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Bisite, Adams, pour le Havre, T. C. Jenkins.
Navire Congress, Marshall, pour le Havre, Larue & Prevost.
Navire John Marshall, Poythress, pour Liverpool, J. Harrison.
Navire à vapeur Neptune, Rollins, pour Galveston, J. Reed & Co.
Barque Adonis, Rogers, pour Boston, B. & J. F. Whitney.
Barque Diantha, Story, pour Portsmouth, N. H. B. & J. F. Whitney.
Barque Trenton, Rees, pour Philadelphie, Commissionnaire & Douglass.
Goelette Lodi, Jordan, pour New York, C. J. Wheeler.
Goelette Signal, Young, pour Key West, au capitaine.
Goelette Pequot, Phinney, pour la Mobile, C. J. Wheeler.

ARRIVEES.

Bateau de remorque Pilot, Martin, des passes.
Bateau de remorque Beaupharve, Riddle, des passes.
Navire Destinpori, Herbert, en 11 jours de New York, au capitaine.
Goelette David Rogers, Mc. s, de Savannah, sur lest, au capitaine.
Steamer Leandar, O'Farrell, de Natchez.
Steamer A. Butsler, Trouard, de St. Martinville.
Steamer Augusta, Anderson, de Vicksburg.
Steamer Sultana, Tufts, de Vicksburg.
Steamer Bonaparte, Briggs, de Fort Adams.
Steamer Amazon, McClain, de Gincinnati.
Steamer Chuchuma, Waring, du bayou de Glaze.

BATAILLON D'ARTILLERIE.

UNE assemblée des membres du Bataillon d'Artillerie aura lieu à l'Arsenal, Samedi 6 Mars à 7 heures P. M. à l'effet de nommer un nouveau comité. Les membres sont priés d'être ponctuels. M. LEON BRUSLE,
Capt. Comm. adant.

(G> Monsieur américain, de *manières douces et polies* voudrait trouver a prendre pension chez une famille *respectable*, ou l'on parlerait que la français, et qui voudrait dans cette partie de la ville, comprise entre les rues St-Louis, Canal, Chartres et Bourbon. On serait aussi satisfait de loger dans la famille pour le quartier.

Toute les conditions, s'adresser par la poste, boîte No. 1,000, à M. G...., professeur de langues. 26 fev—1

PIANOS.—F. ALLENOT accorde les pianos et les répare, une longue habitude lui a fait connaître tous les genres de mécanisme qui ont été mis en usage dans cet instrument, et le met à même de régler et de réparer toutes sortes de caisses et mécanismes de pianos, quelque soit la tension de l'atmosphère. S'adresser à la librairie Lyon, rue des Chartres, No. 147. 27 fev—1m

LES créanciers et les débiteurs de la succession de feu Olivier Guillaume Marmiche, voudront bien s'adresser pour le réglement au soussigné, son exécuteur testamentaire dûment. (Signé) E. G. MARMICHE,
27 fev—3m10) 79, rue Toulouse.

LES créanciers de A. Maurin & co. et de A. Maurin sont requis de présenter leurs créances sous le plus tôt délai au domicile de P. A. Rebaud & Co. No. 28, rue des Chartres.

A. MAURIN
P. A. REBAUD,
Commissaires liquidateurs de A. Maurin & co.
27 fev—6

HUILE D'OLIVE &c.—220 jarres huile d'olive aux barils,
250 caisses mûres fraiche,
60 Quart d'assortiment de maqueroux,
200 Paniers pommes de terre de Liverpool, à vendre par
27 fev. H. LATAPIE,
6, Vieille Levee.

LE soussigné a reçu par la New-Hampshire les marchandises suivantes qu'il offre à vendre,
Merinos drape d'été pour habits,
Cotelins, nouveauté pour pantalons,
Coutils, couleurs variées,
Chapeaux de Lyoburn,
Chemises en toile, au coton blanc et de couleurs,
Gants d'Estrée, assortis, de toutes qualités,
Cols et pelerines brodés, gants filet,
Un bel assortiment d'habillements d'été.

200 robes de chambre a $4.

27 fev VR DECAUX,
96 rue de Chartres encoignure Conti.

$50 DE RECOMPENSE.

EGARE ou volé un cheval alezan ayant la queue et la crinière longue, il avait une selle anglaise et un mors à la Liegeoise. Il a accompagné ces deux objets quelque temps avant la fête d'avril, on soupçonne quelques personnes que pourraient donner des renseignements qui pourront le faire découvrir.

27 fev—3 DANIEL SPRINGER

AVIS—Les personnes qui ont acheté à la vente de Ville à Ville, un lot de terre avec petite bâtisse, sont priées de le faire immédiatement.

CHANGE sur Londres, à vendre par SCHMIDT & Co.
27 fev 60, rue Bienville.

TOILE A VOILES.—270 pièces convenable pour tentes à vendre à bas prix par GEO. GREEN & BRO.
27 fev 66, rue Chartres.

SALDERATUS 10 barriques et 30 1/2 barils salderatus
Son magasin et à vendre par W. C. TOMPKINS & Co.
27 fev

EAU DE SELTZ—récemment reçue et à vendre par CLASON & VLES,
27 fev 47, rue de Chartres

TOILE d'Irlande 4/4 en pièces et demi pièces, bretagnes, ravguilles, Creas à vendre par CLASON & VLES,
27 fev 47, rue de Chartres

MOUCHOIRS de Madras de différentes dimensions à vendre par CLASON & VLES,
27 fev 47, rue de Chartres

CIGARES.—Un assortiment considerable de cigares de toutes sortes, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO, 39 Vieille Levee

WHISKEY rectifié.—500 barils, à vendre par
27 fev J. M. CABALLERO,
32, Vieille Levee

PAPIER pour envelopper, et pour le sucre en paine.—Les soussignés sont en commission agents de la manufacture de Bird & Son de Boston, et ont constamment en main un bel assortiment de cet article.

THAYER & CUSHING,
27 fev 30, rue Gravier.

ETOFFES DU FAYS—100 balles et caisses toile à drapper forte et écrue, coutile ecrue, toile à drapet et à chemises, blanchie et non blanchie; et toilerie, à vendre par
27 fev THAYER & CUSHING,
30, rue Gravier.

HARENGS, Moraes et Saumons—600 caisses, harengs 400 caisses moraes, à vendre par
27 fev THAYER & CUSHING,
30, rue Gravier.

CHANDELLES de blanc de baleine—1 et 2 de qualité de suif et de blanc de baleine, de différentes marques, à vendre par THAYER & CUSHING,
27 fev 30, rue Gravier.

CAFE, Havane—100 sacs en débarquement de la goelette Pilot, à vendre par ABRAHAM THIER,
27 fev 34 rue Gravier.

VENTE PAR LE SHERIF.

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse de Jefferson—Cour du District. John M. Bach contre H. Forstall, No. 17967. En vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par la honorable Cour du Premier District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, j'exposerai en vente publique, à la Nouvelle Bourse, encoignure des rue Jackson et celle Levée, ville de la Nouvelle Orléans, le 13 mars prochain, à une heure de relevée, la propriété suivante, savoir:

Un carré de terre situé au faubourg Boutigny, dans la paroisse de Jefferson, dénommé et connu comme étant borné par les rues Jean, Pitt, Cadiz et Pritanee d'après le plan original du dit faubourg, dressé par Charles E. Zimpel, en février 1834, déposé en l'étude de Louis T. Caire, notaire public à la Nouvelle-Orléans.

Ce carré inoccupé et de dernière crée la propriété ci-dessus sera adjugé au plus offrant et dernier encherisseur, à la charge par l'adjudicataire, de fournir son obligation à un an, avec une caution solidaire, hypothèque spéciale, et intérêt de cinq pour cent, jusqu'à parfait paiement.

MANUEL J. GARCIA, Shérif.
27 fév

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse de Jefferson—Cour du District—Nolau & Conelly contre Jean Fernandez—La cession des biens des insolvables est acceptée par la cour, pour le bonheur de tous les créanciers, il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers ait lieu en l'étude de Wm. Y. Lewis, Esq., notaire public, le lundi, 8 mars prochain, à 10 heures du matin, pour prendre en considération les affaires desdits insolvables, nommer un ou plusieurs syndics pour suivre les dites affaires, et faire tout ce qui sera nécessaire, et leurs propriétés soit suspendues.

Nlle. Orléans, 26 fev. 1841.
27 fev—3 A. M. BUCHANAN, juge.

RAWDON WRIGHT, HATCH & EDSON,
Graveurs de Planches de Billets de Banque.
A la Nouvelle-Orléans.

PLANCHES DE BILLETS DE BANQUE, Bonds d'Emprunts, Lettres de Change, Certificats de Dépôts et d'Action, Chèques, Reçus, Cartes de visite, Adresses, Factures, et tout autre genre qu'ils les jugeront dans leur atelier à New York, et aux prix accoutumés.

Ils ont constamment en main, du papier de billets de banque, qualité supérieure.

Leur atelier est à l'ancienne rue des Rues Royale et du Canal. Bienville.

R12—50 tierçons d'excellente qualité, à vendre par
27 fev BOGART & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

CHANDELLES.—900 caisse de suif et 900 do. de blanc de baleine, à vendre par W. GRANT,
27 fev 29, Douane

BEURRE de Goshen et fromage.—50 fréquins beurre de Goshen et 70 caisses fromage, à vendre par
27 fev THAYER & CUSHING, 30, rue Gravier.

CHANDELLES DE BLANC DE BALEINE.—100 caisses à vendre par THAYER & CUSHING,
27 fev 30, rue Gravier.

HUILE DE SPERM d'hiver.—1500 gallons à vendre par THAYER & CUSHING, 30, rue Gravier.

CHANDELLES DE SUIF.—100 caisses en magasin et à vendre par THAYER & CUSHING, 30, Gravier.
23 fev

FARINE.—400 barils à en magasin, à vendre par CLYMER, BRITTON & SWIFT,
23 fev 48 rue Tchoupitoulas.

WHISKEY RECTIFIE.—100 barils à vendre par CLYMER, BRITTON & SWIFT,
23 fev 48 rue Tchoupitoulas.

CAFE DE LA HAVANE vert prime en magasin et à vendre par BLASCO & SIMIDEI,
27 fev 26 rue de la Commune.

BLANC DE BALEINE.—200 caisses chandelles de blanc de baleine ; 800 do de du suif, chez W. GRANT,
18 fev 29, Dou ne

CIGARES de la Havane—3000 milliers de toutes sortes à vendre par J. ROBERT & Co.
16 fev 8, rue des Magasins.

BEURRE DE GOSHEN.—30 fréquins beurre de Goshen supérieur à vendre par
17 fev JAMES E. WOODRUFF, 60 rue du Camp.

FROMAGE.—40 caisses fromage, imitation de fromage Anglais, à vendre par
17 fev JAMES E. WOODRUFF, 60 rue du Camp.

TOILE D'EMBALLAGE de Kentucky et de Russie—600 balloes, à vendre par
17 fev STETSON & AVERY, 68 rue Gravier.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche, 28 février 1841.

L'AMBASSADRICE,
Opéra en trois actes de Auber.
Suivie de
LES SALTIMBANQUES,
Vaudeville en 2 actes, de Dumersan.

THEATRE AMERICAIN.

Avant dernière soirée de M. C. H. EATON et la dame de M. C. WEBB.

Samedi, le 27 février,
ROMEO & JULIET,

Roméo.....MM. C. H. Eaton,
Mercutio,..... C. Webb,
Frier Laurance,..... Farren.
Juliet,..... Mme. Farren.

Le spectacle sera terminé par des exercices exécutés par deux des compagnies équestres.

(G>—On annonce la prochaine apparition de M. HERVIG NANO, dont l'engagement a été suspendu par indisposition.

BAL D'INAUGURATION.

UNE assemblée des souscripteurs au Bal d'inauguration qui doit être donné dans la maison de M. Pauker, à la salle du bal de St. Louis, les personnes suivantes ont été nommées directeurs :

General Wm De Buys	R. J. Armistead.
Wm Freret.	Hon. A. Beard.
J. B Walton.	J. B. Bache.
Felix Labatut.	H. N. White.
M. Musson.	Leonard Matthews.
John Nicholson.	A. Miltenberger.
G. Burke.	P. Leidig.
A. Layri.	P. N. Wood
John A. Merritt.	H. Bean.
J. H. Leverich.	P. Fortier.
A. H. Bein.	Wm. Henderson.
Godfroy Olivier.	L. L. Farrière.
C. W. Lamarque.	Henry Hyde.

Et les personnes suivantes ont été nommées de comité d'arrangement.

Jos. A. Beard,	John Nicholson,
P. N. Wood,	C. W. Cammack,